

Bande dessinée en Asie orientale : singularités et circulations

Sous la direction de Julien Bouvard, Norbert Danysz et Marie Laureillard

SOMMAIRE

Partie 1 – Questions stylistiques et enjeux esthétiques

1. Delphine MULARD (Université de Strasbourg)

Songokū à l'époque d'Edo: la genèse d'un personnage incontournable de la culture populaire japonaise au XIX^e siècle

2. MORITA Naoko (Université du Tōhoku)

Fuichin-san (1957-1962), la mise en scène d'une vie à Harbin et la recherche stylistique de Ueda Toshiko

3. Marie LAUREILLARD (Université Paris-Nanterre)

Une esthétique renouvelée avec Cao Hanmei en Chine républicaine : lianhuanhua ou manhua ?

4. Xavier HEBERT (chercheur indépendant)

Origines esthétiques du manga moderne : style Tezuka contre style réaliste

Partie 2 – Matérialités du médium

5. Julien BOUVARD (Université Jean Moulin Lyon 3)

La dimension matérielle du manga – À propos du format tankōbon 単行本

6. Norbert DANYSZ (Université Lumière Lyon 2)

De Tintin à Dingding : quand les bandes dessinées sinophones rencontrent l'album franco-belge

7. Freya TERRY (Université Catholique de Louvain)

La dualité du manga dans l'œuvre de Tsukioka Yoshitoshi

Partie 3 – Histoire, politique et société

8. OIKAWA Shigeru (Université Nihon Joshi Daigaku)

Trente ans de vie politique au Japon (1980-2010) vus par Ishii Hisaichi

9. DENG Hao (Université de Suzhou, auteur de bande dessinée)

Autocensure et lianhuanhua pendant la Révolution culturelle

10. CHU Kin-wai (Université de Gand)

La nostalgie dans les mémoires graphiques : Qu'elle était bleue ma vallée de Yeung Hok-tak

11. Paul NARJOZ-DELATOUR (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

La figure androgyne dans la bande dessinée chinoise : tradition, exotisme, fantasme et circulation

12. Violette BISCHOFF (Université de Genève)

La Chine au prisme de la bande dessinée. Aspects de la réception de la BD chinoise en France

accompagnés d'un démon, figurés sur le même plan en bas et au centre de la feuille, sont en fait des esprits d'arbres. Dans la double page illustrée, le groupe de vieillard est au premier plan, sur la page de gauche, tandis que le démon est renvoyé à l'arrière-plan sur la page de droite (Fig. 1). De même, les deux femmes dans le coin supérieur droit de la feuille sont représentées dans des dispositifs différents dans le livre illustré : le tabouret sur lequel s'accoude la première est remplacé par une table (Fig. 2) tandis que la femme allongée sur un siège se retrouve voyageant à dos de dragon (Fig. 3).



Fig. 1 : Katsushika Taito, « La fée de l'abricotier aguiche Tripitaka », *Ehon Saiyūki*, 1835, vol. 25, Collections 2024.



Fig. 2 : Katsushika Taito, « La reine Saint-Palais-d'Or, solitaire, songe à son pays », *Ehon Saiyūki*, 1835, vol. 27, Collections 2024.

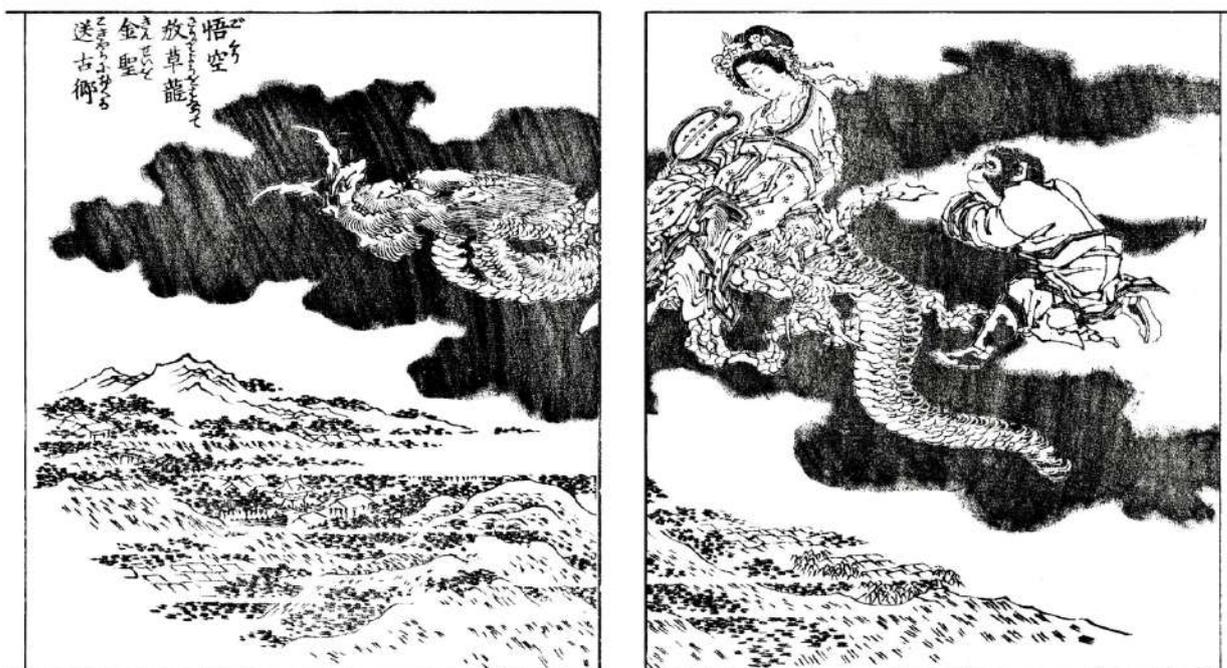


Fig. 3 : Katsushika Taito, « Songokū lance le dragon de paille pour renvoyer en son pays la reine Saint-Palais-d'Or », *Ehon Saiyūki*, 1835, vol. 28, Collections 2024.

Deux petits singes habillés, qui pourraient être des représentations de Songokū en partie inférieure droite ne se retrouvent pas non plus dans les illustrations de la *Pérégrination vers l'Ouest*. Le petit singe seul, accroupi la tête légèrement relevée et les deux pattes avant posées sur ses genoux se retrouve cependant dans un autre ensemble illustré par Toenrō et contemporain de la *Pérégrination illustrée* : *Dessins pour tous les métiers* (*Banshoku zukō* 万職図考), imprimé en 1835 (Fig. 4). Ainsi, dans cette feuille attribuée à Taito premier du nom se retrouvent des dessins repris par Toenrō, parfois de manière littérale et d'autre fois avec une réadaptation du dessin.

